

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1837-1839 : Vacances gouvernementales](#)[Collection](#)[1839 : De la Chambre à l'Ambassade](#)[Collection](#)[1839 \(1er juin - 5 octobre \)](#) [Item](#)[220. Paris, Mardi 16 juillet 1839, François Guizot à Dorothee de Lieven](#)

220. Paris, Mardi 16 juillet 1839, François Guizot à Dorothee de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

5 Fichier(s)

Les mots clés

[Affaire d'Orient](#), [Conditions matérielles de la correspondance](#), [Diplomatie](#), [Politique](#), [Politique \(France\)](#), [Politique \(Internationale\)](#)

Relations entre les lettres

Collection 1839 (1er juin - 5 octobre)

[221. Baden, Vendredi 19 juillet 1839, Dorothee de Lieven à François Guizot](#) *est une réponse à ce document*

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation

Date1839-07-16

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

PublicationInédit

Information générales

LangueFrançais

Cote595-596, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 3

Nature du document Lettre autographe
Support copie numérisée de microfilm
Localisation du document Archives Nationales (Paris)
Transcription
220 Mardi soir 10 heures-17 Juillet 1839

Je ne trouve sous ma main ce soir que ce ridicule petit papier. Il me plaît pourtant. C'est comme si je vous écrivais à la Terrasse. Je viens de dîner à côté d'elle (la Terrasse) chez le Ministre des finances, avec la Sardaigne, la Prusse et la Belgique qui sont maintenant fort bien ensemble. On dit que sur la frontière, les commissaires belges et hollandais s'accablent de politesses. Le Roi Léopold (vous dites comme moi à présent) j'arrive ici vendredi. Le Duc d'Orléans part le 5 août avec sa femme pour Bordeaux, Bayonne et les Pyrénées. Elle l'accompagnera jusqu'à Port-Vendres, en il s'embarquera pour Alger, de là à Constantine et partout où nous sommes en Afrique.

Madame la Duchesse d'Orléans reviendra à Paris avec Monsieur le duc de Nemours. La cour va ces jours-ci s'établir à St Cloud. Nous sommes assez fiers de notre empire en Orient. Les deux aides de camp du Maréchal ont emporté l'un d'Alexandrie, l'autre de Constantinople, des ordres, l'un pour Ibrahimn, l'autre pour Hafiz Pacha, leur enjoignant de s'arrêter partout où ils seraient, selon le vœu de l'Europe exprimé par la France. Nos deux messagers se seront rejoints la Syrie. M. le Ministre de la guerre m'a développé cela à table en prêtant son accent Allemand à notre vanité Gasconne. Je vais me coucher. Je tombe de sommeil. Adieu. A demain.

Mercredi, midi

Je regrette bien qu'écrire vous fatigue. Ecrire, c'est tout ce qui nous reste pour cet été. Ne voyez là que ce que j'y mets, un regret, pas du tout un reproche. Je ne crois pas bientôt, aux arrangements dont M. de la Redorte vous a parlé. Le Roi ne songe point à remanier son Cabinet. Personne ni, probablement rien ne l'y obligera d'ici à la session. Donc tout restera. Mais le décri est grand. Lady Sandwich que la Reine vient de prendre pour dame d'honneur, est-ce la nôtre ? Pozzo parle mal de Lady Normanby et d'une ou deux autres des Dames, qui entourent la Reine. Elles lui font, et lui feront, dit-il beaucoup de tort.

J'ai vu Zéa ce matin et son frère Colombie. Il passe encore quelques jours à Paris. Il est assez content de ses nouvelles d'Espagne. Pour lui personnellement, elles sont meilleures qu'avant son voyage en Angleterre. Rumigny lui convient fort. Ils ont passé quatre ans ensemble à Dresde. Je ne m'étonne pas de l'insignifiance des lettres qui vous viennent de Pétersbourg. Je ne m'en étonne pas, le genre admis ; car en soi, tout cela est plus qu'étonnant. A l'ouvrage de l'abbé de La Mennais, j'en ajouterais volontiers un autre : de l'indifférence en matière d'affection. Que j'y dirais de choses. Je mourrai gros de vérités qui seront enfouies avec moi.

Vous savez sûrement que M. de Castillon est à Pétersbourg à l'heure qu'il est, & probablement sur le point d'en repartir pour Paris. Notre correspondance est très active, et vous paraissez très modérés, très conciliants. On croit en général que la mort du Sultan rendra une conférence Européenne moins urgente, et plus inévitable. La paix faite avec Méhémet Ali, tous les Pachas vont en vouloir autant. Avant un an, l'Empire Ottoman sera sans dessus dessous et il faudra bien y pourvoir. Réchid-Pacha repartira probablement pour Constantinople. On dit que c'est l'homme capable. Je l'ai trouvé homme d'esprit mais d'apparence bien chétive et timide. Je vous dis là bien des pauvretés. Je vous envoie le monde comme il est.

J'en aimerais mieux un autre. Il est difficile à faire. Si vous étiez là, j'oublierais celui-ci. Adieu. Je vous écrirai encore demain de Paris et samedi du Val-Richer. Adieu. Adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 220. Paris, Mardi 16 juillet 1839, François Guizot à Dorothee de Lieven, 1839-07-16

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 31/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1755>

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Mardi 16 juillet 1839

Heure Soir 10 heures

Destinataire Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)

Lieu de destination Baden

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Paris (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 24/03/2020 Dernière modification le 18/01/2024

576
bon chétif et timide.

J'ai vu de la bien des pauvres. J'
vous envoie le monde commun. J'en
aimerais mieux un autre. Il est difficile
à faire. Si vous n'y tenez pas, j'en publierai
un autre.

Adieu. Je vous écris encore demain
de Paris et samedi du Val-Aichon.
Adieu. Adieu.

93

par, le genre admi; est,
est plus qu'admi.
l'abbé de la Mennai.
l'abbé, un autre : de
nature d'affection. Que
en ! Je montrai que
sont enfoncés avec moi.
certain que m. de Castillon
à l'heure qu'il est, se
le point d'un rapport,
correspondance est très
nouvelles, très, modérées,
de l'écrit en français que
on rendra une confidence
urgente et plus
vraie faite avec Mahomet
a) vous en voulez
en l'Empire Ottoman
vous, et il faudra bien
hid. Pacha de parache
Constantinople. On
comme capable de l'ai
esprit, mais l'apparence

220

Grand. Le 10 Mars - 17. Juillet 1835

61

J. ne trouve dans ma
main le soir que ce ridicule petit papier.
Il me plaît pourtant, c'est comme si je
vous écrivais à la Tortue.

Je viens de dîner à côté de l'été (la
Tortue), chez le Ministre des finances,
avec la Landaigne, la Ponce et la
Belgique qui sont maintenant très bien
amicalles. On dit que, dans la frontière,
les commissaires Belges et hollandais
s'accablent de politesse. Le Roi Léopold
(vous l'avez connu moi à présent) arrive
ici Vendredi.

Le duc d'Orléans part le 5 Mars
avec sa femme pour Bordeaux, Bayonne
et les Pyrénées. Elle l'accompagnera
jusqu'à Port-Vendres, où il s'embarquera
pour Alger. De là à Constantinople et

partout où nous sommes en Afrique.
Madame la duchesse d'Orléans revivra
à Paris avec Maximilien Louis de Nemours.
La Cour va se jouer ici, l'abbé à jelland.

Nous sommes assez fiers de notre
empire en Orient. Les deux Aides de Camp
du Maréchal ont emporté l'un d'Alger,
l'autre de Constantinople. Le ordre, l'un
pour Ibrahim, l'autre pour Hafiz Pacha,
leur enjoignant de s'arrêter partout
où ils le voudront. Selon le vœu de l'Europe
l'opinion par la France. Nos deux
messagers se seront rejoints en Syrie.
M. le Ministre de la Guerre m'a
développé cela à table en protestant
son allié allemand à notre vanité
Saxonne.

Je vais me coucher. Je tombe en sommeil.
Adieu. à demain.

Mardi, midi

Je regrette bien qu'une si grande fatigue.
Puisse, soit tout ce qui nous reste pour cet
été. Ne voyez là que ce que j'y mets, en

regret, par du tout en

Je ne crains pas, bien
dans M. de la Rochelle
qui ne change point
rue. Personne ne
ne s'y obligea d'ici
tout restera. Mais le

Lady Sandwich qui
prendre pour dame d
autre?

Pourquoi peut-on
d'une ou deux autres
entourer la Reine.
lui forme, dit-il, bien

J'ai vu j'en ai vu
Columbie. Il paraît en
à Paris. Il est assez
nouvelle, d'Espagne.
elle, sont meilleures, que
en Angleterre. Humif
Il a passé quatre
jours.

Je ne m'ennuie pas
de lettres, qui vous vi

hommes en Afrique.
sont à Ostie, arrivant
minuit, leduc de Rome
arrivé à Pella.
assez fins de nature
Les deux suites de camp
ne importent l'un d'elles
l'insigne de l'ordre, l'un
autre pour Hassan Pacha,
de l'arrêter partent
selon le vœu et l'usage
France. Les deux
ont rejoint la Syrie.
de la grotte ma
à table en prêtant
mand à notre vanité
ches. Je tombe de sommeil.
recueilli, mûri
guérison vaine, fatigues.
qui nous rend pour cet
que ce que j'y mets, en

regret, par la suite en reproche.
Je ne crains pas, bientôt, aux arrangements
pour M. de la Rochette venir à table. Le
Roi ne songe point à romancer son
cabinet. Personne ni, probablement, rien
ne l'y obligera d'ici à la fin. Donc
tout restera. Mais le désir est grand.

Lady d'Audric qui la Reine vient de
prendre pour dame d'honneur, est-elle la
notre ?

Parce qu'il faut de Lady Normanby et
d'une ou deux autres, des dames, qui
entourent la Reine. Elle lui jure, et
lui ferme, dit-il, beaucoup de tort.

J'ai vu Jéa ce matin, et son frère
Colombie. Il paraît encore quelques jours
à Paris. Il est assez content de ses
affaires d'Espagne. Pour les personnes
elles sont meilleures, qu'au cours de son voyage
en Angleterre. Dumigny lui conviendrait fort.
Ils ont passé quatre ans ensemble à
Bruxelles.

Je ne m'occupe pas de l'insignifiance
des lettres, qui vous viennent de Pétersbourg.

Q. de rien il en va pas, le genre admi; car,
en soi, tout cela est plus qu'admi.
à l'ouvrage de l'abbé de la Mennai.
J'en ajouterai volontiers un autre : de
l'indifférence en matière d'affection. Que
j'y dirais de chose ! Je montrai gros
de veiller, qui seront enfoncés avec moi.

Vous savez sûrement que m. de Castillon
est à Pétersbourg à l'heure qu'il est, &
probablement sur le pont d'un rapatrié
pour Paris. Notre correspondance est très
active, et vous recevrez très, modérés,
les conciliations. On croit en général que
la mort du Sultan vaudra une conférence
européenne moins grande et plus
inévitable. La paix faite avec Mahomet
Ali, tous les pachas vont en vouloir
autant. Avant un an, l'Empire Ottoman
sera sous deux drapeaux, et il faudra bien
y pourvoir. Richid-Pacha d'apartir
probablement pour Constantinople. On
dit que c'est l'homme capable. Le Cai
Mouvi homme d'esprit, mais l'apparence

220

Paris. L'été

61

main se doit que ce
Il me plaît pourtant
vous écrivez à la D.

Je viens de dire
Toussaint, chez le Dr
avec la Sardaigne,
Belgique qui sont
ensemble. On dit que
les communiés de la
Succubons de polité
(vous s'êtes comme me
iii Vendredi.

Le duc d'Orléans
avec la femme pour
la les Pyrénées. Elle
jusqu'à Port. Vende
pour Alger. De là